

Groupe CRI
Communiste
Révolutionnaire
Internationaliste

<http://groupecri.free.fr>

**VIVE LA GRÈVE GÉNÉRALE ÉTUDIANTE ! À BAS LA RÉPRESSION !
POUR GAGNER, IL FAUT ÉTENDRE LA GRÈVE AUX TRAVAILLEURS !
LES DIRECTIONS SYNDICALES DOIVENT APPELER À FAIRE
GRÈVE TOUS ENSEMBLE JUSQU'À LA VICTOIRE !**

Chaque jour, la grève s'étend de faculté en faculté : les étudiants bloquent leurs fâcs pour construire la grève et se réunir en assemblées générales démocratiques ; ils s'organisent eux-mêmes et se coordonnent avec des délégués élus et mandatés, aux niveaux régional et national. **Ce mouvement est si profond et si déterminé que le gouvernement en est ébranlé** : Villepin est chaque jour plus impopulaire, une partie des médias lui reproche ses erreurs tactiques, l'UMP commence à se fissurer par crainte d'être emportée avec lui... Pour essayer de passer en force, De Robien calomnie les jeunes grévistes, et Sarkozy les fait matraquer et arrêter à tours de bras.

En se battant de toutes leurs forces contre le CPE et le CNE, en dénonçant la politique de Chirac-Villepin-Sarkozy, les étudiants grévistes constituent l'avant-garde des travailleurs et de la jeunesse, de la majorité, contre ce gouvernement minoritaire. En se dressant contre la précarité généralisée du travail et de l'existence, ils

refusent l'avenir misérable qu'on voudrait leur imposer, ils refusent d'être des machines à profit pour une poignée de parasites capitalistes : **leur grève est très politique et en fait, plus ou moins consciemment, anticapitaliste.**

Les travailleurs ont intérêt à rejoindre les étudiants dans la grève : leurs revendications contre le patronat et le gouvernement sont les mêmes. Les étudiants ont conscience d'être, pour la plupart, les travailleurs plus ou moins qualifiés de demain ; un étudiant sur deux est déjà salarié, le plus souvent précaire et mal payé. Inversement, les travailleurs savent que le CPE ne concerne pas seulement les jeunes, qu'il n'aurait aucun effet bénéfique sur le chômage, mais qu'il aggraverait encore la précarité et **ouvrirait la voie à une liquidation pure et simple du Contrat à Durée Indéterminée (CDI), des statuts et du Code du travail** : le MEDEF l'exige, Villepin l'a dit en annonçant, si le CPE passe, un « **contrat unique** » qui **instaurerait la précarité pour tous.**

LES DIRIGEANTS SYNDICAUX ET LA "GAUCHE" REFUSENT D'APPELER À LA GRÈVE TOUS ENSEMBLE JUSQU'À LA VICTOIRE ! ILS NOUS MÈNENT EN BATEAU !

Pourtant, les dirigeants des principales organisations syndicales nationales et des partis de gauche (PS, Verts, PCF), qui demandent en parole le retrait du CPE (mais pas toujours du CNE), **refusent de mettre en avant la seule perspective capable de vaincre le gouvernement : la grève tous ensemble, étudiants, lycéens et travailleurs, jusqu'à la victoire.** Le 7 février, ils ont refusé d'appeler à la grève, empêchant ainsi la plupart des salariés d'aller manifester. Ensuite, ils ont attendu un mois avant d'organiser une nouvelle « journée d'action », le 7 mars. Maintenant, ils proposent un nouveau rendez-vous... le 18 mars : **en appelant à manifester un samedi, ils montrent clairement leur refus d'étendre la grève des étudiants aux salariés** ; c'est d'autant plus inadmissible que la coordination nationale étudiante et les syndicats d'étudiants et de lycéens avaient déjà appelé, de leur

côté, à une manifestation deux jours avant, le 16 mars. De plus, alors que le gouvernement s'apprête à achever la privatisation de GDF, les principales fédérations de l'énergie annoncent une « journée d'action » dans ce secteur pour... le 23 mars ! Parce qu'ils ne sont pas anti-capitalistes (ou seulement en paroles) et qu'ils craignent une crise politique avant les élections de 2007, les principaux dirigeants syndicaux et de la gauche cherchent sciemment à empêcher la jonction des travailleurs et des jeunes **dans la grève.** Or **l'isolement de la grève étudiante permet au gouvernement de se livrer à une répression violente**, comme à Tours, à Toulouse, à la Sorbonne, etc. **Si ces directions continuent de refuser l'appel à la grève tous ensemble, elles porteront la responsabilité d'une nouvelle défaite**, extrêmement grave, comme en mai-juin 2003 et à l'automne 2005.

**IL FAUT CONSTRUIRE LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS ET DES TRAVAILLEURS !
IL FAUT L'IMPOSER AUX DIRECTIONS SYNDICALES EN EXIGEANT QU'ELLES Y APPELLENT !**

Dans cette situation, **les étudiants ont raison de prendre eux-mêmes en main leur lutte, de continuer à construire la grève et à bloquer en continu les facultés.** Il faut tout faire pour étendre la grève aux enseignants et personnels, comme à Paris-I, Paris-III, Paris-VI, etc., aux universités qui ne sont pas encore touchées, aux lycées...

En même temps, **les syndicats de salariés sont incontournables** : on mesure à chaque « journée d'action » leur capacité de mobilisation, et des millions d'autres travailleurs du public et des grosses entreprises privées seraient prêts à se mettre en grève si les confédérations et fédérations les y appelaient en s'engageant à combattre jusqu'au retrait du CPE-CNE, voire jusqu'à la chute de Chirac-Villepin-Sarkozy. C'est

pourquoi **il faut généraliser l'exigence que les directions syndicales appellent à la grève tous ensemble, en même temps, jusqu'à la victoire.** C'est cette exigence que leur ont déjà adressée les étudiants de Paris-I-Tolbiac, de Jussieu, etc. Les AG et coordinations étudiantes comme les syndicats de travailleurs, à la base et à tous les niveaux possibles, doivent **adopter partout des motions en ce sens, faire une pression maximale** sur les directions syndicales. Il faut maintenant **organiser des manifestations aux sièges des syndicats pour que leurs directions appellent les travailleurs à la grève** et convoquent, comme le leur a demandé la coordination étudiante nationale de Poitiers (11/03), une **IMMENSE MONTÉE NATIONALE À PARIS, pour gagner !**

L'orientation politique de ce tract vous semble juste ? Alors contactez-nous : 06 64 91 49 63 ou groupecri@free.fr